

Homélie pour la fête paroissiale de la St Martin  
Dimanche 12 novembre 2017

Le bonheur... Un mot qui est un programme à lui seul. Un mot qui évoque une réalité recherchée par toute l'humanité. Un mot qui semble à la fois si proche et si éloigné... Le bonheur, c'est un peu comme l'amour, l'amitié, ou encore la foi : ce n'est pas un état permanent, acquis une fois pour toutes ; c'est plutôt une tension, une aventure, un désir fou.

Dans l'Ancien Testament, Dieu nous présente le bonheur sous de multiples formes : la vie, l'alliance, les commandements, la fidélité, la confiance, la sagesse... Avec Jésus, le bonheur change de dimension : il devient espérance, amour infini, pardon, proximité, don, service... L'incarnation de Jésus-Christ, sa Passion et sa résurrection ouvrent pour le monde de nouveaux chemins de bonheur, jusque là insoupçonnés !

Chacun de nous est appelé au bonheur. Chacun de nous a droit au bonheur. Chacun de nous peut s'approcher du bonheur. Même si notre vie n'est pas un long fleuve tranquille, même si nous portons tous des difficultés, des peurs, des soucis... Le bonheur ne signifie pas l'absence de problèmes ! Il est cette douce certitude que tout peut être surmonté, dépassé, résolu, offert.

Le bonheur suppose que nous soyons enracinés dans la foi et dans l'amour : avec ces fondations solides, aucune tempête ne pourra briser l'élan de notre espérance, de notre confiance. Il y aura des vagues, oui, il y aura des fragilités et des peurs ; mais comme pour les disciples dans la barque menacée de chavirer, nous tiendrons bon grâce à la présence du Seigneur !

Le bonheur suppose encore la prière et l'action : prier pour se rapprocher du Christ, agir pour se rapprocher de nos frères ; ce double mouvement, nous le ressentons, contribue à nous rendre profondément heureux ! Le bonheur demande aussi de nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, pour en vivre et pour l'annoncer.

Le bonheur se trouve également dans le courage et dans le pardon : réconciliation quotidienne avec nous même, avec les autres, avec Dieu.

Pour nous approcher de ce bonheur promis par le Christ à ses amis, nous pouvons nous appuyer sur la vie fraternelle de notre paroisse ! Nous pouvons compter sur les autres et apporter chacun notre pierre à l'édifice. En Eglise, au cœur du monde, nous pouvons être les signes du sourire de Dieu !

Jésus affirme dans l'Évangile : « je vous ai dit tout cela pour que votre joie soit parfaite ! » Alors en cette journée, que notre joie soit belle, que notre bonheur de croire et d'aimer soit contagieux... Amen.

Alain-Noël Gentil